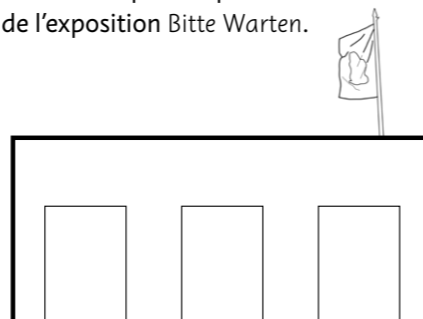


Une œuvre sur le toit

Pour la troisième année Accélérateur de particules propose à un artiste d'investir le toit de GarageCOOP. Après l'artiste allemande Catherin Shoeberl et le strasbourgeois Antoine Lejolivet c'est au tour du couple suisse Leah Studinger et Raphael Reichert de venir saluer les passants de la rue du Port du Rhin avec un drapeau issu de l'œuvre qui a inspiré le titre de l'exposition Bitte Warten.



Regionale24

La Regionale présente simultanément 20 expositions de part et d'autre du Rhin avec des artistes suisses, allemands et français au moment des fêtes. Cet aperçu de la création tri rhénane à travers un événement collectif qui joue à saute frontières est une vraie opportunité !

À Strasbourg, La Chaufferie, La Cryogénie et GarageCOOP prennent part à cette 24^e édition.

À l'origine, les expositions de Noël à la Kunsthalle de Bâle étaient l'occasion de découvrir la création locale et annuelle, et de soutenir les artistes en acquérant leurs œuvres – à offrir ou à conserver ! Étendue maintenant à la tri-région, La Regionale conserve cette tradition de convivialité et de soutien aux artistes. Nous pouvons vous mettre en relation avec elles-eux si vous souhaitez acquérir une œuvre exposée.

www.regionale.org

ACCÉLÉRATEUR DE PARTICULES Regionale 24



Strasbourg.eu

La Région Grand Est



LE GÉANT DES BEAUX-ARTS



ECOCASSE by coop

Bitte

(FR)

Warten

Exposition

01.12.23 — 07.01.24

Jeudi – dimanche: 15h — 19h et sur rendez-vous
Fermée 23.12.23 — 31.12.23

Artistes

Christine Camenisch et Johannes Vetsch
Michael Ehrhardt
Séverine Hubard
Pierre-Louis Peny
The Gang
(Daniela Ardiri, Nathalie Lötscher,
Veronika Nepple, Behzad Ollia, Antonia Röllin,
Christian Schumacher, Valeriia Sidelnikova)
Leah Studinger et Raphael Reichert
Noémie Vidonne
Aline Witschi

Commissaire

Sophie Kauffenstein

Accélérateur de particules
GarageCOOP

2 rue de la Coopérative, F-67000 Strasbourg

Tram D, arrêt Port du Rhin / Bus 2, arrêt Capitainerie

+33 (0)6 71 16 47 50

→ www.accelerateurdeparticules.net

LES ŒUVRES

Christine Camenisch, Johannes Vetsch

Nés en 1956, vivent à Bâle (CH)

et travaillent à Hégenheim (FR)

Midi
2023
Installation vidéo sans son
10 min

Christine Camenisch et Johannes Vetsch travaillent et développent ensemble leurs projets vidéos depuis 2010, dans leur atelier Hégenheim. En créant des espaces immersifs, les deux artistes invitent le spectateur à se plonger dans un autre monde: un monde en perpétuel mouvement, mais aussi un monde calme et serein. Midi est une installation vidéo dans laquelle il faut plonger, tête la première: une expérience de méditation avec soi-même et la nature, qui donne le vertige. Cette œuvre a été créée dans un parc proche du lieu de vie des deux artistes, et est projeté à la verticale, permettant un face à face hypnotisant entre le visiteur... et ses propres pensées.

Michael Ehrhardt

Né en 1981,

vit et travaille à Waldshut-Tiegen (DE)

The House of the Mirror Maker
2021
Acrylique sur toile
100 x 80 cm

L'artiste allemand Michael Ehrhardt illustre à l'aide de son pinceau ses sentiments intérieurs les plus personnels, qui sont pour autant souvent partagés par le plus grand nombre. Autodidacte, il crée des œuvres oniriques et surréalistes, par lesquelles chacun de nous peut y créer son propre sens, et se retrouver. En faisant appel à notre subconscient, l'artiste renvoie ici à notre propre réflexion, à notre propre idée de nous-mêmes. En disparaissant dans ce miroir sans fond, ce paysage inconnu et vibrant dans lequel chacun peut se voir, se cache un monde de rêves heureux... ou de cauchemars? Un portail vers un échappatoire que l'artiste invite à emprunter, pour y trouver, peut-être, une autre réalité.

Séverine Hubard

Née en 1977, vit et travaille à Paris (FR)

Un Jour
2007
Vidéo avec son
6 min
Édition de 5 exemplaires + 1 E.A
FRAC Bourgogne

Diplômée de la HEAD, Haute école d'art et de design de Genève. En créant des structures instables avec des matériaux récupérés dans la ville, Séverine Hubard ne cesse d'interroger et bousculer la logique du spectateur, entre construction et déconstruction. Se plaçant dans la continuité des artistes allemands Manfred Pernice et Richard Artschwager, l'artiste crée ici une structure qui se fond parfaitement dans un quartier résidentiel, trompant l'œil du spectateur. Mais cette maison, comme prise d'une panique soudaine, se met à se déplacer, à fuir ce lotissement dans lequel elle se fondait si bien, pour retrouver une nouvelle place en traversant une campagne verdoyante. Un Jour aborde cette question du déplacement, de cette fuite d'un espace ou rien ne se distingue vraiment, vers un nouvel espace loin de l'effervescence humaine: vers une destination «mystère».

Pierre-Louis Peny

Né en 1988, vit et travaille à Strasbourg (FR)

Autospore (Zins)
2023
Substrat, Mycélium,
Système d'irrigation, voiture

C'est avec poésie que l'artiste Pierre-Louis Peny, diplômé de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg en 2017, rappelle au visiteur, avec cette œuvre nommée avec humour *Autospore*, la notion universelle du temps qui passe. C'est un dispositif que Pierre-Louis Peny avait déjà expérimenté en 2017, à l'occasion de l'exposition «De Profundis» dans le parking souterrain du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. Une nature qui donne à l'humanité une temporalité commune, et qui ici se retrouve centralisée dans une carcasse de voiture. Le support choisis, nous rappelle à tous cette urgence de la vie, peu à peu envahie par l'urgence de se «laisser vivre», et se reconnecter à une nature qui ne cesse d'évoluer. Un conseil au visiteur, peut-être, à prendre son temps...

The Gang collectif d'artistes

Daniela Ardiri (*1984) Luzern (CH).

Veronika Muriel Nepple (*1985) Lörrach (D).

Behzad Olia (*1964) Horw (CH).

Antonia Röllin (*1989) Emmenbrücke (CH).

Christian Schumacher (*1977) Lausen (CH).

Valeriia Sidelnikova (*1998) Luzern (CH)

Subversive Gang Performance
15 min durant le vernissage

Les artistes suisses Christian Schumacher, Daniela Ardiri, Nathalie Lötscher, Veronika Muriel Nepple et Behzad Olia forment ensemble *The Gang* et infiltrent nos espaces d'exposition, tout en subtilité et tout en douceur. En 2022 au Musée des Beaux-Arts de Lucerne en Suisse, avait lieu une de leur performance collective: en s'intéressant aux comportements et gestes de chaque visiteur, *The Gang* se rend invisible, ludique et humoristique en s'attardant sur tout un chacun. Ils sont l'invisible, se fauflent entre nous tous, mais sont aussi le miroir de nous-même pendant cet instant précis, instant de la performance. Cet effet de «déjà-vu» perturbe de manière imperceptible le visiteur calme, en méditation avec les œuvres déjà exposées. Quelque chose se passe pendant ce vernissage... L'avez-vous ressenti?

Leah Studinger, Raphael Reichert

Née en 1998 et né en 1993,

Vivent et travaillent à Bâle (CH)

Bitte Warten (please wait)
2023
Installation vidéo, sans son
30'
Vidéo HD, 2 x 9,16

«Attendre est une expérience humaine universelle, qui transcende tous les groupes sociaux et toutes les cultures. Selon le sociologue allemand Andreas Göttlich, l'attente en tant qu'expérience humaine fondamentale est neutre, et ne reçoit une valeur positive ou négative que par la charge émotionnelle des personnes concernées». C'est par ces premiers mots que les artistes Lisa Fee Leah Studinger et Raphael Reichert, tous deux basés à Bâle, s'expriment sur cette œuvre, *Bitte Warten (please wait)*, déjà exposée en 2023 à Saint Gall en Suisse. Cette œuvre vidéo à deux panneaux montre les deux artistes qui attendent, peut-être nous attendent-ils? L'attente se fait ainsi double, en parfait effet miroir: mais qui attend maintenant, eux ou nous?

Noémie Vidonne

Née en 1999

Vit et travaille à Mulhouse (FR)

Extrait de Déjà vues
2022
Diplôme de fin d'études

Noémie Vidonne est une artiste récemment diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Mulhouse. En 2022, elle travaille sur cette œuvre, son sujet de mémoire, afin de valider son diplôme DNSEP Option Art. «Déjà vues» est composé de rêves, de souvenirs, et de nostalgie: des feuilles volantes sur lesquelles se confrontent des écrits, mais aussi des photographies retrouvées de son grand-père. Pour cette exposition, Noémie Vidonne nous partage cet extrait sous le titre de «*discussion avec Jane Bidet*», amie de l'artiste, dans lequel elle décrit poétiquement, par le numérique, ce moyen de créer son propre univers, un univers à notre image, un univers parfait. Cette oeuvre fait appel à la fois au «déjà vu» ou «déjà vécu» du visiteur qui aura aussi eu, peut-être, l'occasion de créer son propre monde.

Aline Witschi,

Née en 1995,

Vit et travaille à Büren an der Aare (FR)

Mein Raum
2023
Vidéo Zoom, avec son
40:47

«Peu de temps après le début de ma thèse, le confinement a été déclaré. Cette nouvelle situation m'a non seulement poussée à repenser mon travail, mais m'a également forcée à vivre chez moi. Pour éprouver cette liberté contrariée, j'ai décidé d'entamer *Mein Raum*. Dans mon appartement, j'ai empilé des cartons provenant du magasin où je travaillais. Mon espace de vie s'est progressivement restreint. Il est devenu étroit et inconfortable» explique Aline Witschi. Cette vidéo est l'enregistrement du jury de diplôme de l'artiste via Zoom. Elle loge* alors au Centre d'Art Pasquart, vide, suite à à l'envahissement de son appartement. L'artiste y évoque une forme de reprise de liberté symbolique par le biais de l'art.

*cf matelas visible derrière l'artiste

L'EXPOSITION

Entretien entre Sophie Kauffenstein, commissaire d'exposition et Valentine Langlois, historienne de l'art et chargée de l'accueil du public.

Quelle a été l'étincelle de départ, l'idée originelle?

Le point de départ de l'exposition ce sont deux œuvres phares qui avaient retenu mon attention ces deux dernières années et que j'ai retrouvées dans les dossiers des artistes candidats à La Regionale: «*Autospore*» et «*Midi*». J'ai ensuite cherché à les articuler l'une avec l'autre et à créer du sens avec de nouvelles pièces découvertes au fil des dossiers.

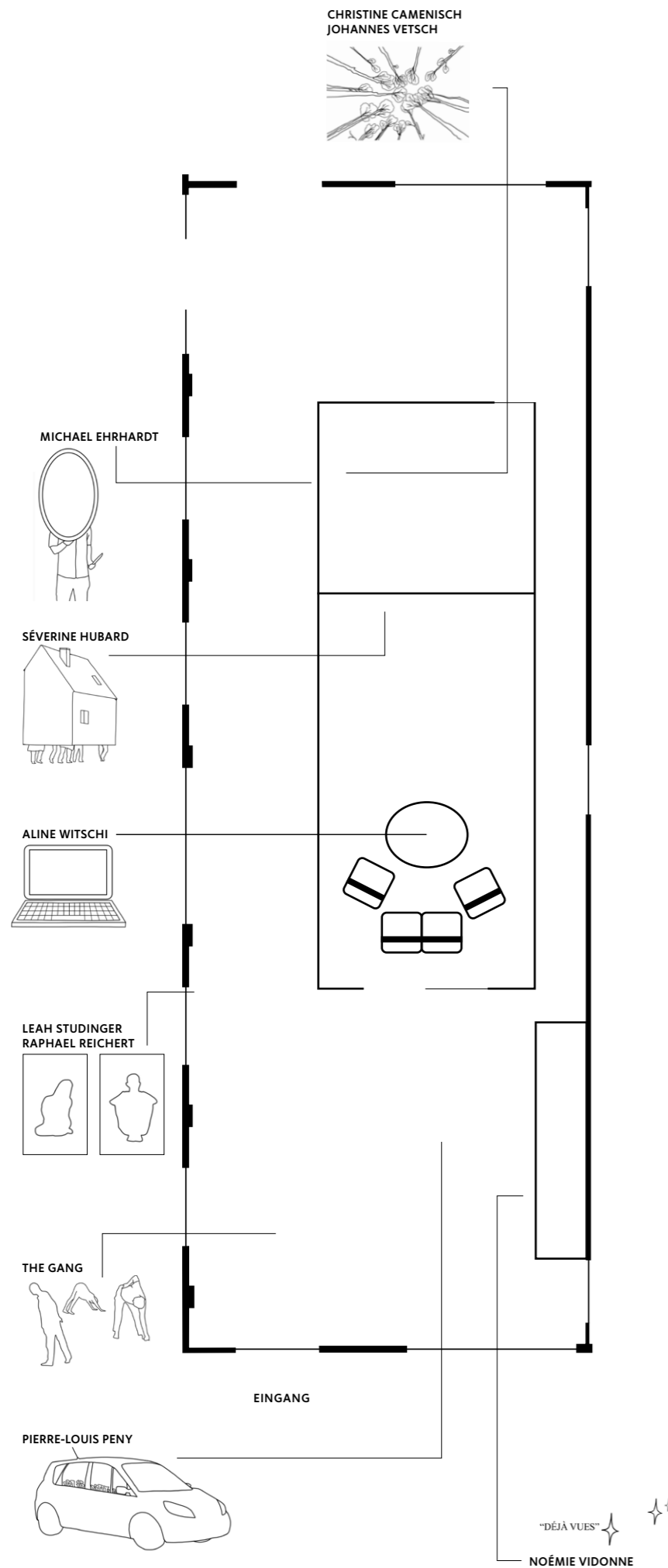
L'espace a été la seconde donnée importante. Il fallait que le spectateur découvre les œuvres dans les meilleures conditions possibles. GarageCOOP est un ancien garage. C'est à la fois très intéressant et très contraignant de présenter de l'art dans une friche industrielle. La présence de la pièce «*Autospore*» a été décisive: une œuvre-voiture dans un lieu de réparation de voitures! Le clin d'œil m'a beaucoup plu.

Quel fil rouge as-tu choisis pour cette exposition?

Très naturellement «*Un jour*», l'œuvre de Séverine Hubard, est venue faire le lien. Sa maison est du même univers que la voiture de Pierre-Louis Peny et renvoie à des fondamentaux du confort moderne. Sa fuite dans le paysage introduit le vertige du 360° dans les feuillages de la vidéo de Christine Camenisch & Johannes Vetsch. Les notions de nature et de culture ainsi que celle de fuite se sont dessinées et ont permis de trouver le fil conducteur. La vidéo de Leah Studinger et Raphael Reichert, «*Bitte Warten*», est venue boucler la boucle avec les seuls personnages de l'exposition. Son titre a englobé l'accrochage et il a invité au ralentissement. Une suspension qui permettrait de se projeter dans un ailleurs et de faire la part belle au paysage mental. «*Mein Raum*», le diplôme de Aline Witschi via zoom en plein covid, nous parle aussi d'un temps suspendu. Noémie Vidonne se plonge elle dans ses rêves pour produire un travail protéiforme. Avec sa peinture «*The house of the mirror maker*», Michael Ehrhardt incarne de manière doucement décalée l'imagination de l'artiste. Et enfin le collectif *The Gang* vient souligner l'importance du spectateur-regardeur dans cette exposition avec une performance au coeur du public pendant le vernissage.

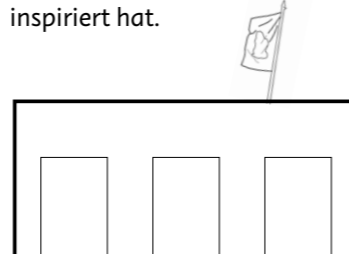
Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la Regionale, mais c'est quoi déjà, la Regionale?

Le fonctionnement de la Regionale est très particulier: les artistes envoient des dossiers et nous sommes 20 lieux en Suisse, en Allemagne et en France à les consulter et à concocter nos expositions respectives avec comme unique cadre de proposer une exposition collective avec des artistes des trois pays. Chaque institution choisit ainsi son commissaire et sa thématique. Les 20 expositions se déroulent en même temps avec des événements communs comme les vernissages, des journées de visites guidées et de la documentation commune et bilingue. C'est un événement très dynamique pour les artistes, les lieux d'art et pour le public. Tous jouent à saute frontière et découvrent la scène artistique actuelle tri-rhénane.



Ein Kunstwerk auf dem Dach

Im dritten Jahr bietet Accélérateur de particules einem Künstler an, das Dach von GarageCOOP zu bespielen. Nach der deutschen Künstlerin Catherin Shoeberl und dem Straßburger Antoine Lejolivet ist nun das Schweizer Paar Leah Studinger und Raphael Reichert an der Reihe, die Passanten in der rue du Port du Rhin mit einer Flagge zu begrüßen, die aus dem Werk stammt, das den Titel der Ausstellung Bitte Warten inspiriert hat.



Regionale 24

Die Regionale präsentiert zur Weihnachtszeit gleichzeitig 20 Ausstellungen auf beiden Seiten des Rheins mit Künstlern aus der Schweiz, Deutschland und Frankreich. Dieser Einblick in das tri-rheinische Schaffen durch ein kollektives Ereignis, das mit den Grenzen springt, ist eine echte Gelegenheit!

In Straßburg beteiligen sich La Chaufferie, La Cryogénie und GarageCOOP an dieser 24.

Ursprünglich waren die Weihnachtsausstellungen in der Kunsthalle Basel eine Gelegenheit, das lokale und jährliche Kunstschaffen zu entdecken und die Künstler zu unterstützen, indem sie ihre Werke erwerben - zum Verschenken oder Selbstbehalten! Jetzt auf die Tri-Region ausgeweitet, behält La Regionale diese Tradition der Geselligkeit und der Unterstützung von Künstlern bei. Wir können Sie mit ihnen in Verbindung bringen, wenn Sie ein ausgestelltes Werk erwerben möchten.

www.regionale.org

ACCÉLÉRATEUR DE PARTICULES Regionale 24



Bitte Warten (DE)

Ausstellung

01.12.23 — 07.01.24

Donnerstag – Sonntag : 15h — 19h und nach Vereinbarung
Geschlossen 23.12.23 — 31.12.23

Künstler/innen

Christine Camenisch et Johannes Vetsch
Michael Ehrhardt
Séverine Hubard
Pierre-Louis Peny
The Gang
(Daniela Ardiri, Nathalie Lötscher,
Veronika Nepple, Behzad Olla, Antonia Röllin,
Christian Schumacher, Valeriia Sidelnikova)
Leah Studinger et Raphael Reichert
Noémie Vidonne
Aline Witschi

Kuratorin

Sophie Kauffenstein

Accélérateur de particules
GarageCOOP

2 rue de la Coopérative, Straßbourg
Tram D, arrêt Port du Rhin / Bus 2, arrêt Capitainerie
+33 (0)6 71 16 47 50

kontakt@accelerateurdeparticules.net
→ www.accelerateurdeparticules.net

DIE WERKE

Christine Camenisch, Johannes Vetsch
Beide 1956 geboren, leben in Basel (CH)
und arbeiten in Hégenheim (FR)

Midi
2023
Videoinstallation
ohne Ton
10 Minuten

Christine Camenisch und Johannes Vetsch arbeiten und entwickeln ihre Videoprojekte seit 2010 gemeinsam in ihrem Atelier in Hégenheim. Indem sie immersive Räume schaffen, laden die beiden Künstler den Betrachter ein, in eine andere Welt einzutauchen: eine Welt in ständiger Bewegung, aber auch eine ruhige und gelassene Welt. Midi ist eine Videoinstallation, in die man mit dem Kopf voran eintauchen muss: eine meditative Erfahrung mit sich selbst und der Natur, die einen schwindelig macht. Das Werk wurde in einem Park in der Nähe des Wohnortes der beiden Künstler geschaffen und ist vertikal ausgestellt, was eine hypnotisierende Konfrontation zwischen dem Besucher und seinen eigenen Gedanken ermöglicht.

Michael Ehrhardt
Geboren 1981, lebt und arbeitet
in Waldshut-Tiegen (DE)

The House of the Mirror Maker -
(Das Haus des Spiegelmachers)
2021
Acryl auf Leinwand
100 x 80 cm

Der deutsche Künstler Michael Ehrhardt illustriert mit seinem Pinsel seine persönlichsten inneren Gefühle, die jedoch oft von der breiten Masse geteilt werden. Als Autodidakt schafft er traumhafte und surrealistische Werke, in denen jeder von uns seine eigene Bedeutung erschaffen und sich selbst finden kann. Indem er unser Unterbewusstsein anspricht, verweist der Künstler hier auf unsere eigene Reflexion, auf unsere eigene Vorstellung von uns selbst. Indem wir in diesem bodenlosen Spiegel, dieser unbekannteren, vibrierenden Landschaft, in der sich jeder sehen kann, verschwinden, verbirgt sich eine Welt glücklicher Träume... oder Albträume? Ein Portal zu einem Fluchtweg, den zu betreten der Künstler einlädt, um dort vielleicht eine andere Realität zu finden.

Séverine Hubard
Geboren 1977, lebt und arbeitet in Paris (FR)

Un Jour
2007
Video mit Ton, 6 Min
Auflage von 5 Exemplaren + 1 E.A
FRAC Bourgogne

Indem sie instabile Strukturen aus in der Stadt gesammelten Materialien schafft, hört Séverine Hubard nicht auf, die Logik des Betrachters zwischen Konstruktion und Dekonstruktion zu hinterfragen und zu erschüttern. In der Nachfolge der deutschen Künstler Manfred Pernice und Richard Artschwager schafft die Künstlerin hier eine Struktur, die sich perfekt in ein Wohnviertel einfügt und das Auge des Betrachters täuscht. Doch dieses Haus, wie von einer plötzlichen Panik ergriffen, beginnt sich zu bewegen, flieht aus der Siedlung, in die es sich so gut eingefügt hatte, und findet einen neuen Platz, indem es eine grüne Landschaft durchquert. Un Jour thematisiert die Frage der Verlagerung, der Flucht aus einem Raum, in dem sich nichts wirklich abhebt, in einen neuen Raum fernab der menschlichen Hektik: zu einem „geheimnisvollen“ Ziel.

Pierre-Louis Peny
Geboren 1988,
lebt und arbeitet in Straßburg (FR)

Autospore (Zins)
2023
Substrat, Myzel,
Bewässerungssystem, auto

Auf poetische Weise erinnert der Künstler Pierre-Louis Peny, der 2017 seinen Abschluss an der Haute École des Arts du Rhin in Straßburg gemacht hat, den Besucher mit diesem Werk, das den humorvollen Namen Autospore trägt, an die universelle Vorstellung von der vergehenden Zeit. Es ist eine Vorrichtung, mit der Pierre-Louis Peny bereits 2017 anlässlich der Ausstellung „De Profundis“ in der Tiefgarage des Museums für moderne und zeitgenössische Kunst in Straßburg experimentiert hatte. Eine Natur, die der Menschheit eine gemeinsame Zeitlichkeit verleiht, und die hier in einer Autokarosserie zentralisiert wird. Das gewählte Medium erinnert uns alle an die Dringlichkeit des Lebens, die nach und nach von der Dringlichkeit überlagert wird, sich „leben zu lassen“ und sich wieder mit einer Natur zu verbinden, die sich unaufhörlich weiterentwickelt. Ein Rat an den Besucher, sich vielleicht Zeit zu nehmen...

The Gang Künstlerkollektiv
Daniela Ardiri (*1984) Luzern (CH).
Veronika Muriel Nepple (*1985) Lörrach (D).
Behzad Olia (*1964) Horw (CH).
Antonia Röllin (*1989) Emmenbrücke (CH).
Christian Schumacher (*1977) Lausen (CH).
Valeriia Sidelnikova (*1998) Luzern (CH)
Subversive Gang Performance
15min während der Vernissage

Die Schweizer Künstler Christian Schumacher, Daniela Ardiri, Nathalie Lötscher, Veronika Muriel Nepple und Behzad Olia bilden zusammen The Gang und infiltrieren unsere Ausstellungsräume, ganz subtil und ganz sanft. Im Jahr 2022 fand im Kunstmuseum Luzern in der Schweiz eine ihrer gemeinsamen Performances statt: Indem sie sich für das Verhalten und die Gesten jedes einzelnen Besuchers interessieren, macht sich The Gang unsichtbar, spielerisch und humorvoll, indem sie sich auf jeden Einzelnen konzentriert. Sie sind das Unsichtbare, schleichen sich zwischen uns allen hindurch, aber sie sind auch der Spiegel unserer selbst während dieses einen Augenblicks, des Augenblicks der Performance. Dieser Déjà-vu-Effekt stört auf unmerkliche Weise den ruhigen Besucher, der in Meditation mit den bereits ausgestellten Werken ist. Während dieser Vernissage passiert etwas? Haben Sie es gespürt?

Leah Studinger, Raphael Reichert
Geboren 1998 und geboren 1993,
Leben und arbeiten in Basel(CH)

Bitte Warten (please wait)
2023
Videoinstallation, ohne Ton
30'
HD-vidéo, 2 x 9,16

„Warten ist eine universelle menschliche Erfahrung, die alle sozialen Gruppen und Kulturen übersteigt. Laut dem deutschen Soziologen Andreas Götlich ist das Warten als menschliche Grunderfahrung neutral und erhält erst durch die emotionale Aufladung der Betroffenen einen positiven oder negativen Wert“. Mit diesen ersten Worten äußern sich die in Basel ansässigen Künstler Lisa Fee Leah Studinger und Raphael Reichert zu ihrem Werk Bitte Warten (please wait), das bereits 2023 in St. Gallen in der Schweiz ausgestellt wird. Diese Videoarbeit mit zwei Panels zeigt die beiden Künstler beim Warten, vielleicht warten sie auch auf uns? Das Warten wird so zum Doppelgänger, in einem perfekten Spiegeleffekt: Aber wer wartet jetzt, sie oder wir?

Noémie Vidonne
Geboren 1999,
lebt und arbeitet in Mulhouse (FR)
Auszug aus Déjà vues
2022
Diplom zum Abschluss ihres Studiums.

Noémie Vidonne ist eine Künstlerin, die gerade ihren Abschluss an der Haute École des Arts du Rhin in Mulhouse gemacht hat. Im Jahr 2022 arbeitet sie an diesem Werk, ihrem Diplomthema, um ihr DNSEP-Diplom Option Art zu bestätigen. „Déjà vues“ setzt sich aus Träumen, Erinnerungen und Nostalgie zusammen: lose Blätter, auf denen sich Schriften gegenüberstehen, aber auch wiedergefundene Fotografien ihres Großvaters. Für diese Ausstellung teilt Noémie Vidonne diesen Auszug unter dem Titel „*Diskussion mit Jane Bidet*“, einer Freundin der Künstlerin, mit uns. Darin beschreibt sie auf poetische Weise, wie man mithilfe der digitalen Technik sein eigenes Universum erschaffen kann, ein Universum nach unserem Bild, ein perfektes Universum. Dieses Werk appelliert sowohl an das „bereits Gesehene“ oder „bereits Erlebte“ des Besuchers, der vielleicht auch die Gelegenheit hatte, seine eigene Welt zu erschaffen.

Aline WITSCHI,
Geboren 1995,
lebt und arbeitet in Büren an der Aare (FR)

Mein Raum
2023
ZOOM-vidéo, mit Ton, 40:47

„Kurz nach Beginn meiner Doktorarbeit wurde der Einschluss erklärt. Diese neue Situation brachte mich nicht nur dazu, meine Arbeit zu überdenken, sondern zwang mich auch, zu Hause zu leben. Um diese vereitelte Freiheit zu erfahren, beschloss ich, Mein Raum zu beginnen. In meiner Wohnung stapelte ich Kartons aus dem Geschäft, in dem ich arbeitete. Mein Lebensraum wurde immer kleiner. Er wurde eng und unbequem“, erklärt Aline Witschi. Dieses Video ist eine Aufzeichnung der Diplomjury der Künstlerin via Zoom. Sie wohnt* damals im Centre d'Art Pasquart, das nach der Überschwemmung ihrer Wohnung leer steht. Die Künstlerin spricht dort von einer Form der symbolischen Wiedererlangung von Freiheit durch die Kunst.
*Matratze hinter der Künstlerin sichtbar

DIE AUSTELLUNG

Gespräch zwischen Sophie Kauffenstein,
Kuratorin der Ausstellung, und Valentine
Langlois, Kunsthistorikerin und zuständig
für den Empfang des Publikums.

Was war der Startfunke,
die ursprüngliche Idee?

Der Ausgangspunkt der Ausstellung waren zwei Hauptwerke, die in den letzten zwei Jahren meine Aufmerksamkeit erregt hatten und die ich in den Dossiers der Künstler, die sich für La Regionale beworben hatten, wiedergefunden hatte: „Autospore“ und „Midi“. Ich habe dann versucht, sie miteinander zu verknüpfen und mit neuen Stücken, die ich im Laufe der Dossiers entdeckt habe, einen Sinn zu schaffen.

Der Raum war die zweite wichtige Vorgabe. Der Betrachter musste die Werke unter den bestmöglichen Bedingungen entdecken können. GarageCOOP ist eine ehemalige Garage. Es ist sowohl sehr interessant als auch sehr einschränkend, Kunst in einer Industriebranche zu präsentieren. Die Präsenz des Stücks „Autospore“ war ausschlaggebend: ein Kunstwerk-Auto in einem Ort, an dem Autos repariert werden! Das Augenzwinkern hat mir sehr gut gefallen.

Welchen roten Faden hast du für
diese Ausstellung gewählt?

Sehr natürlich kam „Un jour“, das Werk von Séverine Hubard, als Verbindung hinzu. Ihr Haus stammt aus demselben Universum wie das Auto von Pierre-Louis Peny und verweist auf die Grundlagen des modernen Komforts. Ihre Flucht in die Landschaft führt den 360°-Schwindel in das Laubwerk des Videos von Christine Camenisch & Johannes Vetsch ein. Die Begriffe Natur und Kultur sowie Flucht haben sich herauskristallisiert und helfen, den roten Faden zu finden. Das Video „Bitte Warten“ von Leah Studinger und Raphael Reichert schloss den Kreis mit den einzigen Figuren der Ausstellung. Sein Titel umfasste die gesamte Ausstellung und lud zur Verlangsamung ein. Eine Suspendierung, die es ermöglichen würde, sich in eine andere Welt zu versetzen und der mentalen Landschaft Raum zu geben. Auch Aline Witschi Diplomarbeit „Mein Raum“, die per Zoom in den Covid gezoomt wurde, erzählt uns von einer schwebenden Zeit. Noémie Vidonne taucht in ihre Träume ein, um ein vielgestaltiges Werk zu schaffen. Michael Ehrhardt verkörpert mit seinem Gemälde „The house of the mirror maker“ auf sanft verschobene Weise die Fantasie des Künstlers. Und schließlich unterstreicht das Kollektiv The Gang die Bedeutung des Betrachters in dieser Ausstellung mit einer Performance im Herzen des Publikums während der Vernissage.

Diese Ausstellung ist Teil der Regionale,
aber was ist noch mal die Regionale?

Die Regionale funktioniert sehr speziell: Die Künstler schicken Dossiers ein und wir sind 20 Orte in der Schweiz, in Deutschland und in Frankreich, die diese Dossiers sichten und unsere jeweiligen Ausstellungen zusammensetzen, wobei der einzige Rahmen darin besteht, eine Gruppenausstellung mit Künstlern aus den drei Ländern anzubieten. Jede Institution wählt also ihren Kurator und ihr Thema. Alle 20 Ausstellungen finden zur gleichen Zeit statt, mit gemeinsamen Veranstaltungen wie Vernissagen, Tagen mit Führungen und gemeinsamer, zweisprachiger Dokumentation. Es ist ein sehr dynamisches Ereignis für die Künstler, Kunstorte und das Publikum. Alle spielen Grenzhüpfen und entdecken die aktuelle Kunstszene in Tri-Rheinland.